

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 3 Aout 1861

No. 30.

SOMMAIRE.—Poésie: Un Souvenir à Dieu pendant les vacances.—Chronique.—La Nationalité canadienne-française, essai par M. Achille Belle, ci-devant président du Cercle Littéraire, (séance du 22 mai 1857).—Guérison de Jérémie Morrier.—Lutte de problé entre un gentilhomme et son fermier.—Brave soldat et bon fils.—Touchante fraternité des champs de bataille.

POÉSIE.

Un souvenir à Dieu, pendant les vacances.

Enfants qui, loin du bruit des villes,
Après de longs mois de travaux,
Pouvez passer, libres, tranquilles,
Des jours consacrés au repos ;
Dans vos courses délicieuses
A travers les champs et les bois,
Arrêtez-vous, troupez joyeuses,
Suspendez vos jeux quelquefois :

Sur les gazons et sous l'ombrage
Dans vos passe-temps les plus doux,
Enfants, malgré votre jeune âge,
Pensez à Dieu, recueillez-vous.

Quand, des brises fraîches et pures
Le souffle, balançant les fleurs,
Passe en vos blondes chevelures
Et rend plus vives vos couleurs,
Quand les oiseaux, sur votre route,
Redisent leurs refrains joyeux,
Et quand l'écho qui les écoute
Cherche à les répéter comme eux :
Sur les gazons et sous l'ombrage, &c., &c.

En vous esleurant de ses ailes,
Quand le papillon inconstant,
Tour-à-tour sur les fleurs nouvelles,
Devant vous se pose un instant ;
D'une main légère et timide
Quand vous venez pour le saisir,
Quand, reprenant son vol rapide,
Il échappe à votre désir :
Sur les gazons et sous l'ombrage, &c., &c.

C'est Dieu qui conduit toutes choses,
Le soleil, le vent, les saisons ;
C'est lui qui fait fleurir les roses,
Et produire aux champs leur moissons ;
C'est lui qui guérit la souffrance
Lui qui soutient dans le malheur ;
C'est lui qui donne l'espérance,
Et console dans la douleur.
Sur les gazons et sous l'ombrage, &c., &c.

Pensez à Dieu dans votre enfance,
Pour y penser longtemps encor ;
Qu'il vous garde votre innocence,
C'est un si précieux trésor !
Pensez à Dieu toute la vie,
Et jamais de ces heureux jours
Dont jouit votre âme ravie,
Rien ne viendra troubler le cours.

Sur les gazons et sous l'ombrage
Dans vos passe-temps les plus doux,
Enfants, malgré votre jeune âge
Pensez à Dieu, recueillez-vous.
L'abbé CHEVOJON.

CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—Les manifestations à Rome en l'honneur du Souverain Pontife.—De l'excellence du gouvernement Pontifical.—Réflexions sur la crise des Etats-Unis.

Les dernières manifestations qui ont eu lieu à Rome et dans les Etats Pontificaux, à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Souverain Pontife, sont un sujet de grande consolation pour les catholiques.

Après tous les efforts tentés par les Révolutionnaires, le Souverain Pontife, dans ses Etats, est donc aimé et chéri de la grande majorité de la Population.

Cependant on n'a négligé aucun moyen de lui aliéner les esprits.

Journaux incendiaires, pamphlets calomnieux, efforts conjurés des sociétés secrètes unies à la propagande protestante, rien n'a été épargné.

On a fait luire aux yeux de ce peuple, encore sans expérience, les promesses d'un bonheur chimérique, qui n'existe et qui n'a jamais existé que dans les papiers, et dans les rêves fantastiques des réformateurs modernes.

On lui a exagéré les maux inhérents à la condition humaine, et on les a attribués injustement au système gouvernemental qui le régit.

On lui a dit, à ce peuple, que s'il changeait de condition, une ère nouvelle de lumière et de progrès lui serait pour lui.

On lui a répété sur tous les tons, qu'il n'y avait au monde, qu'une seule forme de gouvernement qui put lui donner ce bonheur promis ; et cette forme de gouvernement est précisément celle qu'il n'a pas, et qui est telle,